

Sabbat après-midi 7 mars

Vivre par la foi

Le Sauveur sait que ce qui est humain ne peut offrir de réelles consolations à nos peines, et il prend pitié de nous qui avons tant de besoins, sans l'accepter comme le confident sur qui nous pourrions déposer nos fardeaux. De la pauvre et faible âme fatiguée d'avoir été trompée et oubliée par l'humanité, le Christ dit : « Celui qui me prendra pour rempart avec moi fera la paix, il fera la paix avec moi. » (Esaïe 27 : 5, TOB.)

Ne parlez pas de vos chagrins et de vos difficultés aux êtres humains. Placez-vous en la présence de Celui qui est capable de vous aider parfaitement. Ne vous détournez pas de votre Rédempteur aimant et compatissant, pour vous tourner vers vos amis humains qui, tout en vous offrant le meilleur d'eux-mêmes, peuvent vous conduire sur une mauvaise voie. Apportez tous vos problèmes à Jésus, il vous fortifiera et vous reconfortera. Il guérit toutes les maladies. Son amour infini désire ardemment vous aider. Il vous dit que vous pouvez vous délivrer des pièges de l'ennemi et regagner confiance en vous. Avec Lui, vous ne vous considérez plus toujours en échec, mais comme un conquérant grâce à l'influence tonique du Saint-Esprit de Dieu.

Pour beaucoup, la pression de leurs problèmes est si forte qu'ils ne peuvent même plus goûter à la douceur de l'amour de Dieu. Ils ne sont plus capables de comprendre les paroles : «... afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète » (Jean 11 : 15). Faisons de notre mieux, puis laissons toutes choses entre les mains du Seigneur en disant : « Je crois en tes promesses. Ne me montreras-tu pas les effets de tes actions ? » Il entendra et répondra.

« Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez » (Matthieu 21 : 22). Ces mots représentent l'engagement que tout ce qu'un Sauveur omnipotent peut accorder sera donné à ceux qui croient en lui. En tant qu'intendants de la grâce venue des cieux, nous devons demander avec foi, puis attendre avec confiance le salut de Dieu. Nous ne devons pas le

précéder en essayant, par nos propres forces, de nous procurer ce que nous désirons. C'est en son nom que nous demanderons, puis nous agirons comme ayant foi en son efficacité.

Nous perdons maintes bénédictions en n'apportant pas devant notre Sauveur nos besoins, nos problèmes et nos soucis. Il est notre merveilleux conseiller. Il considère son Église avec un intense intérêt et un cœur rempli de tendre sympathie. Il va au plus profond de nos cœurs et y trouve ce qui nous est nécessaire. Mais nos voies ne sont pas toujours ses voies. Il connaît d'avance le résultat de chacune de nos actions et nous demande de patienter en faisant confiance en sa sagesse, et non en nos plans supposés sages. ...

Nous ne nous appuyons pas sur Dieu comme nous le devrions. Ne nous plaignons pas, mais parlons de foi et de courage. Craignons de douter, car une telle habitude risque de détruire notre foi. Les œuvres de la Providence peuvent sembler sombres, mystérieuses et inexplicables ; cependant nous devons faire confiance en disant : « ... car je sais bien en qui j'ai placé ma foi, et je suis persuadé que celui-là a le pouvoir de garder ce qui m'a été confié jusqu'à ce jour-là ». (2 Timothée 1 : 12) Quelles que soient les circonstances qui traversent votre vie, aussi sombres et mystérieuses que soient les voies de la Providence, que vous traversiez les eaux profondes, que le deuil, le chagrin et les difficultés vous affligent encore et encore, cette assurance doit demeurer la vôtre : « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8 : 28).
Signs of the Times, February 14, 1906, § 1-7.

Dimanche 8 mars 2015

Garder la loi

Quelles sont les nations parmi les plus civilisées, dont les lois puissent être comparées aux préceptes bons, sages et humains confiés à l'ancien peuple de Dieu? Les lois humaines portent la marque des faiblesses et des passions du cœur naturel, alors que la loi de Dieu porte le sceau du ciel.

Le psalmiste déclare : «La loi de Dieu est parfaite.» Comme elle est merveilleuse dans sa simplicité, dans son étendue et dans sa perfection, la loi de Jéhovah ! Elle est si brève que nous pouvons la graver facilement dans notre mémoire, et cependant elle est assez étendue pour exprimer toute la volonté de Dieu et pour nous aider à connaître non seulement les actes mais les pensées et les intentions, les désirs et les émotions du cœur. Il n'en est pas ainsi des lois humaines. Elles ne traitent que ce qui est visible.

Lundi 9 mars 2015

Chercher le Seigneur

Notre Rédempteur affirme : « J'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer, ... » (Apocalypse 3 : 8). À travers cette porte dans le temple de Dieu, nous voyons la loi royale déposée dans l'arche du témoignage et une lumière resplendissante émanant de cette sainte, juste et bonne loi présentant à l'homme les véritables normes de la justice ; afin qu'il ne puisse se tromper dans la formation du caractère qui doit correspondre aux exigences de Dieu. Le péché est condamné par cette loi ; nous devons l'expulser. L'orgueil et l'égoïsme ne peuvent prendre place dans un individu sans que soit évincé Celui qui est doux et humble de cœur. ...

La loi donnée au Sinaï est la réplique de l'état d'esprit et de la volonté de Dieu infini. Les saints anges lui rendent hommage. L'obéissance à ses exigences rendra parfait le caractère du chrétien et, par Jésus-Christ, rétablira dans l'homme la condition qui a précédé la chute. Les péchés interdits par la loi ne trouveront pas leur place dans les cieux.

C'est l'amour de Dieu pour l'homme qui l'a amené à exprimer sa volonté dans les dix préceptes du Décalogue. ... La loi amène les hommes à Christ, et Christ les renvoie à l'obéissance de la loi. *Our High Calling*, p. 138.

Les lois de Dieu ont pour fondement la rectitude la plus immuable. Elles sont conçues pour apporter le bonheur à ceux qui les observent. Dans la leçon de foi que le Christ a enseignée sur la montagne, sont révélés les principes de la vraie religion. La religion introduit l'homme dans une relation personnelle avec Dieu, mais pas exclusivement ; car les principes du ciel doivent être vécus, afin qu'ils apportent aide et bénédiction à l'humanité. Un véritable enfant de Dieu L'aimera de tout son cœur et son prochain comme lui-même. La vraie religion, c'est l'œuvre de la grâce dans le cœur se manifestant par de bonnes œuvres, à l'image d'une source d'eaux vives. Elle n'est pas simplement méditation et prière, mais actes salutaires portant un témoignage visible. Ne séparons pas la religion des affaires de la vie, elle doit pénétrer et sanctifier chaque entreprise. Si un homme est vraiment en communion avec Dieu et avec le ciel, l'Esprit qui demeure dans les cieux influencera toutes ses paroles et toutes ses actions. Il glorifiera Dieu dans ses œuvres, et en amènera d'autres à L'honorer.

Sons and Daughters of God. p. 267.

Un homme peut transgresser la loi tout en dissimulant ses actes mauvais aux yeux des hommes ; ce peut être un criminel : un voleur, un meurtrier ou un adultère, mais aussi longtemps qu'il n'est pas découvert, la loi ne peut le condamner. ...

La loi de Dieu est simple et facilement compréhensible. Si les enfants des hommes veulent au mieux de leurs capacités obéir à cette loi, ils renforceront l'acuité de leur conscience et leur puissance de discernement pour mieux comprendre les buts et les plans de Dieu. Et cette progression sera continue, non seulement dans la vie actuelle, mais durant l'éternité ; car, aussi loin qu'on peut sonder la connaissance de la sagesse et de la puissance de Dieu, il y aura toujours de quoi l'approfondir davantage. Et puisque « la loi de Dieu est parfaite » (Psaume 19 : 8) toute variante ne peut être que mauvaise.

L'obéissance était la seule condition selon laquelle l'ancien Israël aurait pu distinguer l'accomplissement des promesses qui auraient fait de lui le peuple favori de Dieu ; et l'obéissance à cette loi apporterait d'aussi grandes bénédictions aux individus et aux nations d'aujourd'hui qu'au temps des Hébreux. - *Sons and Daughters of God*. p. 39.

Toute âme qui refuse de se donner à Dieu se place sous la domination d'une autre puissance. Elle ne s'appartient plus. Elle peut parler de liberté ; en réalité elle se trouve dans l'esclavage le plus abject. Elle n'aperçoit pas la beauté de la vérité, dominée qu'elle est par Satan. Alors qu'elle se flatte de n'obéir qu'aux décisions de son propre jugement, elle est soumise à la volonté du prince des ténèbres. Le Christ est venu pour briser les entraves de l'esclavage du péché qui enserrant l'âme. « Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres » (Jean 8 : 36). « La loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus t'a libéré de la loi du péché et de la mort » (Romains 8 : 2).

The Desire of Ages, p. 466 ; *Jésus-Christ*, p. 462.

Chaque « Tu ne feras pas ... » des lois physiques et morales implique ou renferme une promesse. En y obéissant on s'attire la bénédiction divine, sinon, c'est le malheur qui en résulte. Les lois divines ont pour but d'amener les enfants de Dieu à vivre plus près de leur Père céleste qui veut les sauver du péché et les conduire dans la voie du bien, si toutefois ils y consentent, car il n'entend exercer sur eux aucune pression. Nous ne pouvons discerner les plans de Dieu, mais nous devons avoir confiance en lui et montrer notre foi par nos œuvres ... *Testimonies*, vol. 5, p. 444 ; *Témoignages*, vol. II, p. 172.

Dieu est omnipotent, omniscient et éternel. Ses voies sont droites et immuables. Sa loi est la vérité – invariable et éternelle. Ses préceptes sont en harmonie avec ses attributs. Pourtant, Satan nous les présente sous une fausse lumière. En les dévoyant, il cherche à donner aux êtres humains une impression défavorable du grand Législateur. En se rebellant, il a voulu montrer que Dieu était un être injuste et tyrannique. [...]

In Heavenly Places, p.146 ; Dans les lieux célestes p.147.

Mardi 10 mars 2015

Des paroles pour les riches

Soucis, richesses, plaisirs, tels sont les atouts de Satan dans le jeu de la vie pour perdre l'homme. Un avertissement nous est donné : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quel qu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient point Père, mais vient du monde» (1 Jean 2 : 15). Celui qui lit dans les cœurs comme dans un livre ouvert, dit « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie » (Luc 21 : 34). L'apôtre Paul écrit, sous l'inspiration du Saint-Esprit: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments» (1 Timothée 6 : 9).

Christ's Object Lessons, p. 55; Les Parables de Jésus, p. 40.

Parmi ceux qui professent croire en Dieu, plusieurs semblent ne pas comprendre l'œuvre séductrice de l'ennemi. Ils ne se rendent pas compte de la proximité de la fin du monde, mais Satan le sait, et il travaille pendant que les hommes sont assoupis. La convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie dominent hommes et femmes. Satan est à l'œuvre, même parmi le peuple de Dieu, causant la désunion, l'égoïsme et la corruption ; le mal sous toutes ses formes règne dans les cœurs... tandis que la Parole de Dieu est mise de côté.

In Heavenly Places, p.309 ; Dans les lieux célestes p. 301.

Le gaspillage de notre temps et de nos pensées est un péché. Chaque instant consacré à des fins égoïstes est perdu. Si nous connaissions la valeur du temps, et si nous en faisons un emploi judicieux, nous arriverions à nous acquitter de tout ce qui nous incombe tant pour nous que pour nos semblables. Que chaque chrétien demande donc à Dieu de le guider dans l'emploi de son temps, de son argent et de ses forces. « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1 : 5).

The Ministry of Healing, p. 208; Le ministère de la guérison, pp. 177, 178.

Certains hommes et certaines femmes ont l'intelligence de ne pas considérer les choses de ce monde comme ayant de la valeur, mais préfèrent la vérité et son avancement à tout gain terrestre. Mais plusieurs se réveilleront et verront qu'ils ont été trompés. Il se peut qu'ils aient apprécié la vérité à un moment donné et que les trésors terrestres leur ont semblé sans valeur en comparaison de la vérité, mais avec le temps, leurs richesses augmentant, ils sont devenus moins pieux. Bien qu'ils aient suffisamment pour vivre confortablement, leurs actes montrent qu'ils ne sont jamais satisfaits et attestent que leurs cœurs sont enchaînés à leurs biens temporels. Gagner, gagner toujours plus, tel est leur slogan. A cette fin, toute la famille doit participer aux travaux. Et eux-mêmes s'accordent à peine quelque temps pour le culte et la prière.

Testimonies, vol. 1, p.476.

Le Christ indique la manière dont ceux qui possèdent des richesses, mais qui sont pauvres pour Dieu, peuvent acquérir de vraies richesses. Il déclare : « Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes » (Luc 12 : 13), et « amassez-vous des trésors dans le ciel ». Le remède qu'il propose est un transfert de leurs affections sur l'héritage éternel. En investissant leurs fonds dans la cause de Dieu pour soutenir l'œuvre du salut des âmes et secourir ceux qui sont dans le besoin, ils deviennent riches en bonnes œuvres et s'amassent « ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable » (1 Timothée 6 : 19). Ils font un placement sûr.

Counsels on Stewardship, p.151; Conseils à l'économe, p. 157.

Mercredi 11 mars 2015

Manuel pour les pauvres

L'homme pauvre confiant et fidèle devient riche pour Dieu en employant le peu qu'il possède au service de ses semblables. Il a le sentiment que son prochain a sur lui des droits qu'il ne peut ignorer en obéissant au commandement de Dieu : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Il considère que le salut de ses semblables a une importance plus grande que tout l'or et tout l'argent que le monde contient.

Counsels on Stewardship, p. 151; *Conseils à l'économe*, p. 156.

Notre tâche était difficile. Certains parmi les pauvres semblaient envier les riches et il fallait employer beaucoup de sagesse pour les désapprouver sans prendre le parti des riches. Si nous avons désavoué l'égoïsme des riches, les plus pauvres auraient, avec zèle, crié Amen. Nous avons exposé séparément la responsabilité incombant aux riches de faire bon usage de ce que Dieu leur a prêté, et leur avons présenté les besoins de la cause de Dieu et ce à quoi serviront leurs moyens. Car voilà ce qui doit être le véritable objet de leur libéralité.

Il m'a aussi été montré que le devoir des riches n'est pas d'aider ceux qui, en pleine santé, peuvent prendre soin d'eux-mêmes. Que certains vivent dans des situations difficiles, mais seulement par manque de diligence, d'économies et de bonne gestion, c'est une réalité. Leur devoir est de se réformer, afin qu'au lieu d'avoir besoin de l'aide de leurs frères, ils puissent prendre soin de leur famille et aider la cause de Dieu. Ils doivent aussi rendre des comptes à Dieu pour la force qu'il leur a donnée, tout comme l'homme riche doit le faire pour ses biens.

Spiritual Gifts, vol. 2 p. 120.

Certains se flattent d'être généreux parce qu'ils ont parfois donné beaucoup d'argent à des pasteurs et ont contribué à l'avancement de l'œuvre de Dieu. Cependant ces hommes soi-disant généreux sont près de leurs sous et sont prêts à tirer profit des faiblesses de leur interlocuteur. Ils possèdent en abondance les biens de ce monde et cela leur donne une grande responsabilité en tant qu'intendants de Dieu. Quand il s'agit d'une affaire entre eux et un

pauvre et laborieux frère, ils exigent qu'il rembourse jusqu'au dernier sou. Quand ils font des affaires, c'est toujours le pauvre qui en sort perdant. Au lieu de favoriser son pauvre frère, le brutal, sévère et acerbe riche profite de la situation pour ajouter à ses déjà nombreuses richesses ce qu'il peut tirer de l'infortune des autres. Il s'enorgueillit de sa perspicacité ; mais avec tous ses biens il fait planer sur lui une lourde malédiction et place un gros obstacle sur le chemin de son frère. Par son avarice et ses calculs serrés, il l'empêche de bénéficier de son influence spirituelle. Tout cela reste vivant dans la mémoire de ce pauvre frère, et les prières les plus sincères, les témoignages les plus zélés qui sortent des lèvres du frère riche ne peuvent que l'affliger et le dégoûter. Il le considère comme un hypocrite. Des racines d'amertume surgissent laissant des traces durables. Le pauvre homme ne peut oublier qu'on a profité de lui : il se souvient très bien qu'il est allé dans des endroits difficiles parce qu'il acceptait de porter les fardeaux, tandis que son frère riche avait toujours une excuse pour s'en soustraire. Cependant ce pauvre homme peut être si imprégné de l'esprit du Christ qu'il pardonnera à son frère riche ses exactions.

Testimonies, vol. 1, p. 479.

Jeudi 12 mars 2015

Aimer la vérité

Parents, dans l'éducation de vos enfants, inspirez-vous des leçons que Dieu a données dans la nature. Si vous vouliez cultiver un œillet, une rose, ou un lis, comment vous y prendriez-vous ? Demandez au jardinier par quels procédés il obtient des fleurs magnifiques et charmantes, harmonieusement développées. Il vous dira que ce n'est pas par des chocs rudes ou des efforts violents, ce qui n'aurait d'autre effet que de briser les tiges délicates. C'est par des soins méticuleux, fréquemment répétés. Il arrose le sol, il protège les jeunes pousses contre les vents desséchants et contre l'ardeur du soleil, et Dieu accorde une floraison splendide. En vous occupant de vos enfants, imitez le jardinier. Par des attouchements délicats, par d'aimables services, efforcez-vous de façonner leur caractère à l'image de celui du Christ.

Encouragez les manifestations d'amour envers Dieu et envers autrui. La raison pour laquelle il y a dans le monde tant d'hommes et de femmes au cœur dur, c'est que la vraie affection a été traitée comme une faiblesse, et qu'on l'a réprimée. Les bonnes dispositions de ces personnes ont été étouffées dans l'enfance ; à moins que leur froid égoïsme ne fonde sous l'action de la

lumière de l'amour divin, leur bonheur est compromis à jamais. Il nous faut encourager les tendances généreuses et aimantes de nos enfants si nous voulons les voir animés du doux Esprit de Jésus et de la sympathie que les anges témoignent à notre égard.

The Desire of Ages, p. 516; *Jésus-Christ*, p. 511.

La vie est une discipline. Tant qu'il sera dans le monde, le chrétien rencontrera des influences adverses. Des provocations mettront son caractère à l'épreuve; c'est en y faisant face avec l'esprit qui convient que les grâces qui lui sont accordées se multiplieront. Si l'on supporte humblement les outrages et les insultes, si l'on répond aux paroles injurieuses par des paroles douces, et aux actes de violence par la bonté, c'est une preuve que l'esprit du Christ demeure dans le cœur et que la sève du cep divin coule dans les sarments. Dans cette vie, nous sommes à l'école du Christ, pour apprendre à être doux et humbles de cœur, et au jour du jugement, nous verrons que tous les obstacles qu'il faut franchir, toutes les difficultés et tous les ennuis qu'il faut supporter sont des leçons pratiques dans l'application des principes de la vie chrétienne. Acceptées de la bonne manière, ces leçons nous aident à ressembler au Christ, et on voit ainsi ce qui distingue le chrétien du mondain.

Testimonies, vol. 5, p. 344 ; *Témoignages*, vol. II, p. 131.

Vendredi 13 mars 2015

Pour aller plus loin :

Aucun de textes indiqués n'existe en français.